

# Michael Lonsdale : une des grandes voix du tram

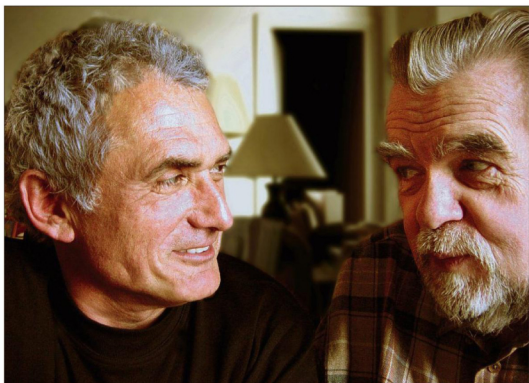
L'acteur, disparu lundi à l'âge de 89 ans, a enregistré, avec le compositeur niçois Michel Redolfi, plusieurs des messages qui sont diffusés dans les stations des lignes 1 et 2 du tramway

**M**ichael Lonsdale berce les Niçois depuis 2007... L'acteur s'est éteint lundi à Paris mais sa voix, elle, résonne toujours dans le tram. Masséna. Cathédrale Vieille-Ville... Voix invitation au voyage, voix de trambalain, écho des jours qui filent au fil des rails, métronome de la vie ordinaire... Cette voix a été enregistrée par Michel Redolfi, compositeur niçois qui a créé les sonas des lignes 1, 2 et 3.

Les deux hommes se sont rencontrés en 1993. « Je l'avais invité au Centre International de Recherche Musicale (CIRM) de la ville de Aix-les-Bains. Je voulais qu'il joue un explorateur dans la serre du parc Phoenix. Je lui ai proposé de lire Forêt vierge, un texte de Blaise Cendrars », se souvient Michel Redolfi.

## « Il était très chaleureux »

« Il avait 62 ans, une belle barbe brune. Il était dans toute sa maturité d'acteur. Il s'est mis au micro.



Ci-dessus : moment de connivence entre Michel Redolfi et Michael Lonsdale.

Ci-dessous : l'acteur dans son appartement parisien. (DR et photo Michel Redolfi)



*J'étais totalement intimidé. Je le regardais, en retrait. Il s'est soudainement mis en colère, il m'a regardé droit dans les yeux et il m'a dit : « Dirige-moi ! Ce texte tu veux que je le lise comment ? » On s'est assis, on a bu un café et je l'ai dirigé. C'était un magicien qui vous accordait sa confiance, un acteur qui s'offrait à votre imagination ».* Plusieurs rencontres et projets ont suivi. « Michael Lonsdale venait souvent à Nice. Il dormait chez les prêtres. On a donné un

*opéra en création à Acropolis, un concert subaquatique à Cannes. » Et puis, il y a eu, à l'église des Dominicains, une messe des artistes célébrée par le frère Benoît à laquelle Michael Lonsdale a participé : « C'était un homme de foi, une foi œcuménique généreuse, communicative. Il était très facile d'accès, très chaleureux, tellement, que ça en devenait intimidant. Il accueillait les gens et les projets avec bonté. Il n'a jamais hiérarchisé ceux avec qui il travaillait : il distribuait à cha-*

*acun de la même manière son savoir et son intelligence », se rappelle Michel Redolfi. Une amitié est née.*

Aussi dès qu'on lui confie la mission de sonoriser la ligne 1 du tramway, le compositeur contacte l'acteur. « Dans le tram d'habitude, on entend des voix off, mécaniques. Je voulais une voix de caractère, personnalisée. Ils enregistrent. « Il ne répétait pas : il lisait. On ouvrait le micro et c'était la bonne prise, de la parole d'or ». Michael Lonsdale a ra-

*offert une voix de légende à la ville légendaire » : il égrène le nom des stations qui longent la vieille-ville (les sons sont diffusés de façon aléatoire au fil de la journée). « Il y a mille et une manières de dire les choses. Lonsdale dit peu de choses mais il les dit si bien. Tout à coup, le tram devient une petite salle de théâtre ou de cinéma ».*

Quand, il y a deux ans, Michel Redolfi l'a sollicité pour la ligne 2, Michael Lonsdale « était déjà un peu affaibli, sa voix était plus douce. C'était une voix formidable pour accompagner les rames le long de la Promenade dans la douceur de la nuit. Elle est diffusée à partir de 20 heures juste à côté de la mer ».

## « Un artiste multi-talents »

Au-delà du silence qu'ils ont guetté ensemble et des mots qu'ils y ont posés, au-delà de cette fraternité créatrice, Michael Redolfi garde en mémoire « un artiste multi-talents : il était cet acteur qui pouvait passer de Duras à Spielberg. Il aimait la musique. Il avait dans son appartement parisien un atelier de peinture : il peignait, c'était sa ressource intérieure. C'était un monsieur sacré qui n'avait rien de monstrueux. Le titre de Libé (d'hier) le résume bien : c'était un monsieur secret. Sa vie privée est toujours restée un mystère. Michael Lonsdale a tout donné aux autres, beaucoup partagé son voyage spirituel, mais a peu ouvert ses portes personnelles ».

**LAURE BRUYAS**  
lbruyas@nicematin.fr